



La promesse



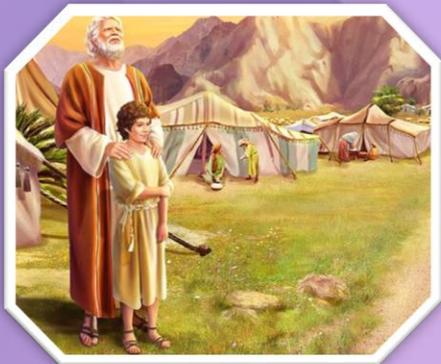
« Quand Dieu a demandé à Abram de quitter Ur en Chaldée, puis Harân, il peut tout espérer...



Quand Dieu a promis un héritier à Abram, il ne peut que s'en réjouir.



Quand Dieu vient et change les noms d'Abram en Abraham et de Saraï en Sara, Abraham pressent que Dieu prépare de grandes choses.



Quand Dieu vient discuter avec Abraham du sort de Sodome et de Gomorrhe, ce dernier ne peut que s'émerveiller devant la grâce divine.



Et quand Dieu fait le miracle permettant à Sara et Abraham d'enfanter Isaac, le Père des croyants est sans doute le plus heureux papa que la terre a porté.

MAIS comment Abraham peut-il comprendre la demande de Dieu exprimée en [Genèse 22.2](#) :



»» « Prends ton fils, Isaac, ton seul fils, celui que tu aimes tant. Va dans le pays de Moriya. Et là, offre-le en sacrifice sur une montagne que je te montrerai. ».

JE PRIE

»» Quand je pense à la foi et à l'engagement d'Abraham et d'Isaac pour accomplir le projet de Dieu, je ne peux que prier pour que l'Éternel me fasse progresser dans la confiance et la fidélité.

»» Il est vrai qu'Abraham avait plus de 100 ans ([Genèse 21.5](#)) d'expériences fortes avec son Dieu...
Je dois être patient. »

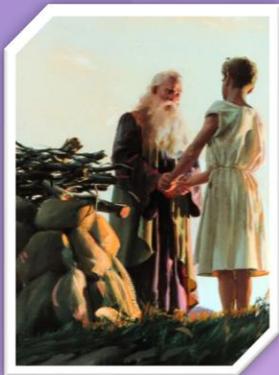


Plus de 50 ans s'étaient écoulés depuis qu'Abraham avait quitté sa patrie pour se rendre en terre promise.

Maintenant un vieil homme, sa foi était pleinement établie. Il pouvait être tranquille, sûr de l'accomplissement de la promesse de Dieu.

A ce moment-là, Dieu demande à Abraham de lui livrer le fils de la promesse. Puis il perd Sara, et se rend compte que tout n'est pas fini : Isaac est toujours célibataire et sans enfant.

Et, encore une fois de plus, il a agi par la foi.



- ▶▶ L'épreuve de la foi
- ▶▶ L'accomplissement de la promesse
- ▶▶ La possession de la terre
- ▶▶ Assurance de la semence
- ▶▶ L'importante descendance d'Abraham

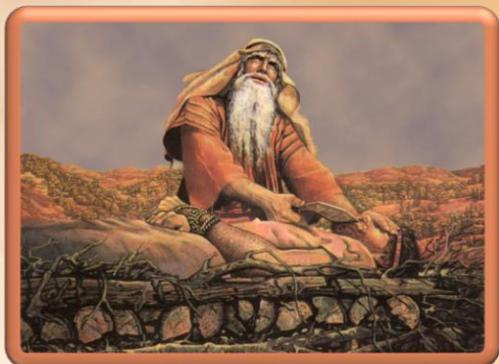
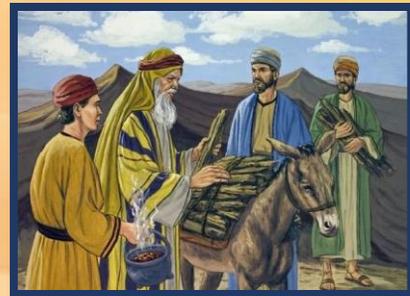
L'épreuve de la foi

« Par la foi, Abraham offrit Isaac en sacrifice, lorsque Dieu le mit à l'épreuve. Il se montra prêt à offrir son fils unique, alors qu'il avait reçu une promesse. »
(Hébreux 11.17)

Dieu n'a jamais demandé de sacrifices humains (Jérémie 7.31). De plus, sacrifier Isaac impliquait de contredire la promesse :

« En Isaac sera appelée ta postérité »
(Genèse 21.12).

Abraham avait-il mal compris l'ordre divin (Genèse 22.2) ?



Il connaissait la voix de Dieu (Jean. 10.1-4). Il a compris ce qu'on lui demandait, et a cru contre toute logique, « supposant que Dieu est capable de ressusciter même des morts. » (Hébreux 11.19).

Dieu mettait Abraham à l'épreuve, c'est-à-dire qu'il était mis à l'épreuve pour découvrir ce qu'il y avait dans son cœur (Deutéronome. 8.2). Et le résultat fut satisfaisant : « Je sais que tu crains Dieu, car tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique. » (Genèse 22.12).

« Par la foi, Abraham offrit Isaac en sacrifice, lorsque Dieu le mit à l'épreuve. Il se montra prêt à offrir son fils unique, alors qu'il avait reçu une promesse. »
(Hébreux 11.17)

« Cette section nous amène au point culminant du voyage religieux d'Abraham :
Le sacrifice d'Isaac. Ce sacrifice est l'« épreuve » de la foi d'Abraham.

Cet événement intrigant marque le centre de la structure du livre de la Genèse, un dispositif littéraire utilisé pour alerter le lecteur sur l'importance du chapitre. Un certain nombre de questions seront explorées :



-  Quelle est la signification de cette épreuve?
-  Pourquoi Dieu a-t-Il demandé à Abraham de sacrifier son fils, en contradiction avec sa promesse?
-  Comment Dieu y pourvoira-t-Il ?
-  Pourquoi le sacrifice est-il passé d'Isaac à l'attente d'un agneau et finalement au bélier?
-  Quelle est la signification théologique et prophétique de l'échec du sacrifice?



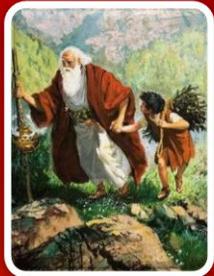
Après cet incident dramatique, aucun événement important ne se produit dans la vie d'Abraham.



L'histoire majeure suivante est le mariage d'Isaac avec Rebecca. Puis Abraham épouse Qetoura et finit par mourir à « un âge avancé ».

L'accomplissement de la promesse

« Abraham répondit : « Mon fils, Dieu veillera
lui-même à procurer l'agneau. »
(Genèse 22.8, Nouvelle Bible français courant).



L'holocauste était un type de sacrifice dans lequel l'animal devait être entièrement consumé par le feu (Exode 29.18).

En l'absence d'un animal à sacrifier, Abraham élude une réponse directe, indiquant que Dieu y pourvoira.

En effet, Dieu a fourni un animal pour l'holocauste. Cet animal est mort « à la place » d'Isaac (Genèse 22.13). Ainsi, Dieu a ratifié l'accomplissement de la promesse (Genèse 22.18).

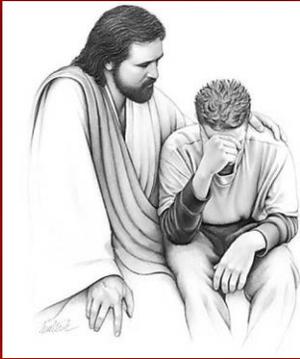
Dieu a pourvu lui-même à notre salut, Jésus, l'Agneau qui est mort à notre place afin que nous puissions vivre pour Lui (Jean 1.36 ; Romains 5.8 ; 6.8).



« Dieu avait appelé Abraham à être le père des croyants (voir Romains 4.1-12). Sa vie devait servir d'exemple aux générations futures. Mais sa foi n'avait pas été parfaite ; elle avait faibli le jour où il n'avait pas osé avouer que Sara était sa femme (voir Genèse 12.9-20 ; 20.1-18), ainsi que lors de son mariage avec Agar (voir Genèse 16.1-16).



Aussi, pour lui donner plus de confiance en son Père céleste, Dieu va le soumettre à une nouvelle épreuve, la plus dure qu'aucun homme n'ait jamais été appelé à subir. Dans une vision de la nuit, ordre lui est donné de se rendre au pays de Moriya pour y offrir son fils en sacrifice sur une montagne qui lui sera désignée (voir Genèse 22.1-18). »



« Au lieu d'être un acte arbitraire et cruel dirigé contre celui qui est mis à l'épreuve, l'épreuve divine apporte la perspective positive et prometteuse du jugement divin et de l'expiation en faveur de celui qui est mis à l'épreuve et doit donc être comprise en relation avec l'alliance de la grâce et du salut.

L'idée d'expiation réapparaît avec le bélier, qu'Abraham est surpris de voir.

Abraham et Isaac s'attendaient à un agneau (Genèse 22.7,8).

A la question tremblante d'Isaac « Où est l'agneau? » qui en impliquait une autre, « Suis-je l'agneau? », Abraham répond: « Dieu se pourvoira lui-même » (Genèse 22.8,), ce qui signifie littéralement: « Dieu verra Lui-même en ce qui concerne l'agneau ».



La possession de la terre

« Le champ et la grotte qui s'y trouve cessèrent d'appartenir aux Hittites et devinrent avec leur accord la propriété d'Abraham, pour qu'il y enterre ses morts. » (Genèse 23.20, Nouvelle Bible français courant).

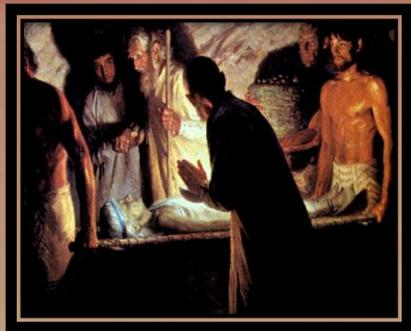


Abraham « était âgé de cent vingt ans » (EGW, PP 127) lorsque Dieu lui a demandé de sacrifier Isaac. Par conséquent, Isaac avait 20 ans, et Sara 110.

17 ans plus tard, Sara meurt (Genèse 23.1). Elle est la seule femme de l'Ancien Testament dont le nombre d'années est mentionné. Elle est également la première à prendre physiquement possession de la terre promise.

Après avoir négocié le champ d'Ephrôn, Abraham a acheté le premier morceau de terre qu'il pouvait considérer comme sien dans le pays de Canaan (Genèse 23.17-18).

Là, à Hébron, dans la grotte de Makpéla, Abraham a enterré Sara. Abraham, Isaac, Rebecca, Jacob, Léa et Joseph y seront également enterrés.



(E. G. White, *L'Histoire de la rédemption*, p. 77, 78.)

La mort de Sara

Sara étant la première — et donc la seule femme légitime — d'Abraham, elle possédait des droits exclusifs d'épouse et de mère au sein de sa famille.

Elle respectait son mari, l'appelait son seigneur, mais refusait qu'il partage ses affections entre elle et Agar.

Dieu ne la blâma pas de son comportement.

En revanche, les anges reprochèrent à Abraham d'avoir douté de la puissance de Dieu, d'avoir pris Agar pour femme et d'avoir espéré que par elle la promesse divine s'accomplirait. (Voir Genèse 16.1-16.)





« ... Sachant que l'affection de Sara pour son fils la conduirait à douter de Dieu et à retenir Isaac, **Abraham ne révéla pas à son épouse le véritable motif de son voyage.** »

« De son côté, le patriarche ne permit pas à ses sentiments paternels de le dominer et de le conduire à se révolter contre Dieu.

Pourtant, l'ordre divin fut formulé en des termes qui étaient de nature à le troubler au plus profond de son âme.

« **Prends ton fils** ».

Puis, comme pour sensibiliser son cœur un peu plus, le Seigneur ajouta : « **Ton fils unique que tu aimes tant, Isaac** » ;

autrement dit, le seul fils de la promesse,

« **et offre-le moi en sacrifice** ». (Voir Genèse 22.1,2.)

Assurance de la semence

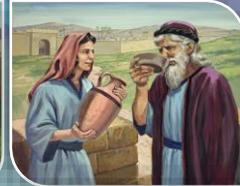
« Le Seigneur, le Dieu des cieux, m'a fait quitter la maison de mon père et mon pays d'origine. Il m'a parlé et m'a juré de donner ce pays-ci à mes descendants. Il enverra son ange devant toi pour que tu ramènes de là-bas une femme pour mon fils. »
(Genèse 24.7, Nouvelle Bible français courant.)

Abraham commence à faire des plans pour obtenir une femme pour Isaac, et ainsi assurer sa descendance
(Genèse 24.1-4).

Deux points ressortent particulièrement dans ces plans : la prière [d'Abraham, d'Eliezer, d'Isaac] et l'assurance que Dieu dirigera tout le processus.

Il y avait des signes indubitables que l'ange ordonnait à Eliezer de prendre Rebecca comme épouse pour son maître Isaac.

Malgré cela, Dieu n'a pas agi sans tenir compte du libre arbitre de Rébecca (Genèse 24.8, 50-51, 57-59).



« Le Seigneur, le Dieu des cieux, m'a fait quitter la maison de mon père et mon pays d'origine. Il m'a parlé et m'a juré de donner ce pays-ci à mes descendants. Il enverra son ange devant toi pour que tu ramènes de là-bas une femme pour mon fils. »

(Genèse 24.7, Nouvelle Bible français courant.)

Abraham était un homme qui avait la faveur de Dieu. Le Seigneur déclara : « Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites » (voir Genèse 18.18,19).



Abraham fut honoré de Dieu parce qu'il cultivait la religion et fit en sorte que la crainte du Seigneur soit appliquée dans sa maison.

(E. G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 547.)

« Le Seigneur, le Dieu des cieux, m'a fait quitter la maison de mon père et mon pays d'origine. Il m'a parlé et m'a juré de donner ce pays-ci à mes descendants. Il enverra son ange devant toi pour que tu ramènes de là-bas une femme pour mon fils. »

(Genèse 24.7, Nouvelle Bible français courant.)

Dieu déclare :

« Je le connais, je connais l'ordre qu'il maintiendra »

- il n'y aura de sa part pas de trahison de la confiance sacrée, il ne cédera à qui que ce soit sinon à Dieu ;

il y a une loi, et Abraham la gardera ;

aucune affection aveugle n'obscurcira son sens de ce qui est droit ni interviendra entre Dieu et

l'âme de ses enfants ; cette sorte d'indulgence qui

est pure cruauté n'entraînera pas Abraham à s'écarter de Dieu.



(E. G. White, Testimonies for the Church, vol. 5, p. 547.)

L'importante descendance d'Abraham

« Abraham prit encore une femme nommée Qetoura. » (Genèse 25.1).

Abraham a vécu jusqu'à l'âge de 175 ans (Genèse 25.7). En plus d'Isaac, il a eu un fils d'Agar (Genèse 25.12), et six autres fils de Qetoura (Genèse 25.1-2).

Abraham a renvoyé les sept fils de ses concubines, car seul Isaac devait hériter de la terre de Canaan (Genèse 25.6).

La Genèse met en évidence, par deux brèves généalogies (Genèse 25.2-4, 12-18), comment la promesse qu'Abraham serait « le père d'une multitude de nations » (Genèse 17,4) a commencé à se réaliser

(Guide d'étude de la Bible, p. 103.)

« En fin de compte, le Seigneur est resté fidèle à ses promesses de grâce à son fidèle serviteur Abraham, dont la foi est représentée dans les Écritures comme un grand exemple, sinon le meilleur exemple, dans l'Ancien Testament, du salut par la foi (voir Romains 4:1-12). »



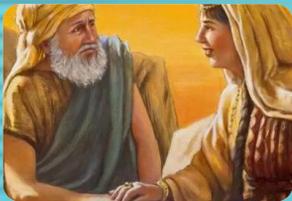
Une épouse pour Abraham

Abraham n'ignorait pas les conséquences qui résultent de mariages entre les croyants et les incroyants. Il avait sous les yeux tout ce qui s'était passé à cet égard depuis le temps de Caïn jusqu'à son époque, y compris les conséquences de son mariage avec Agar, comme de ceux d'Ismaël et de Lot.

Son manque de foi et celui de Sara avaient eu pour résultat la naissance d'Ismaël, chez qui, depuis l'enfance, l'influence et les enseignements du père avaient été contrecarrés par la parenté idolâtre de la mère.



Une épouse pour Abraham.



La jalousie d'Agar et des femmes qu'elle avait données à Ismaël avait entouré la famille de celui-ci d'une barrière qu'Abraham avait été impuissant à renverser, et l'idolâtrie s'était établie dans la famille du fils aîné.

Séparé de son père, aigri par les querelles d'un foyer exempt d'affection et dénué de la crainte de Dieu, Ismaël s'était vu contraint de choisir l'existence aventureuse d'un pillard du désert, « sa main levée contre tous, et la main de tous contre lui » (Genèse 16.12).



Vers la fin de sa vie, regrettant son passé coupable, il revint au Dieu de son père. Mais l'exemple donné à sa postérité subsista. Turbulente et idolâtre, la nation puissante issue de lui fut toujours une cause de souffrances pour les descendants d'Isaac. (Voir Genèse 16.1-16 ; 17.1-27 ; 19.15-38 ; 21.1-21 ; 25.12-18.)



« Or, quand Dieu livra son Fils à l'ignominie et à la mort, les anges qui assistèrent à l'agonie du Rédempteur n'eurent pas le droit de s'interposer, comme ils le firent dans le cas d'Isaac.

On n'entendit aucune voix crier : « C'est assez ! » Pour sauver une race perdue, le Roi de gloire dut sacrifier sa vie.

Quelle meilleure preuve peut-on demander de l'infinie compassion et de l'amour de Dieu !

« Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » (Romains 8.32) »

L'amour de Dieu victorieux

« Que dirons-nous donc à ce sujet ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ? »



Amen !